



Résultats techniques des élevages porcins bio en France 2014

Ce document propose une synthèse nationale des résultats GTE/GTTT compilés par l'IFIP (mis en regard avec les statistiques de l'Agence Bio afin d'en évaluer la représentativité) pour la production porcine biologique en 2014. Il s'agit du 1^{er} travail de ce type à l'échelle nationale. Les résultats présentés ici concerneront uniquement les résultats techniques des élevages.

Chiffres clefs production porcine biologique en 2014

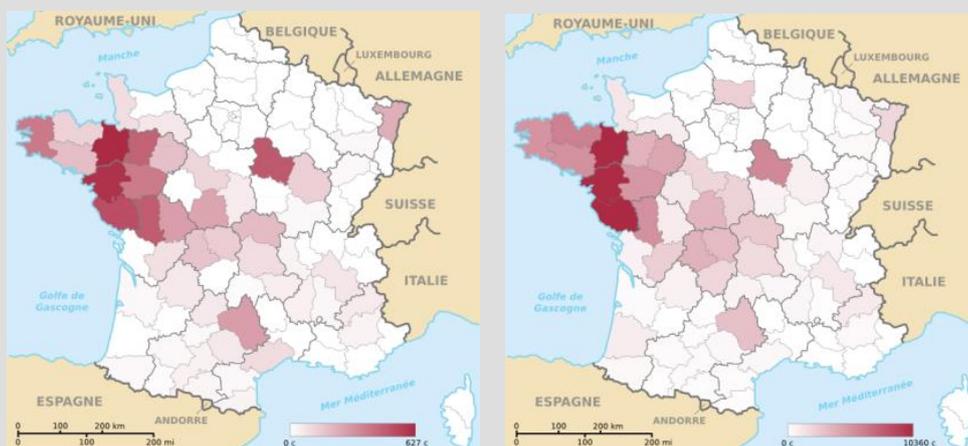


Figure 1 : Cartographie du cheptel de truies (gauche) et de porcs (droite) biologiques en 2014, d'après Agence bio

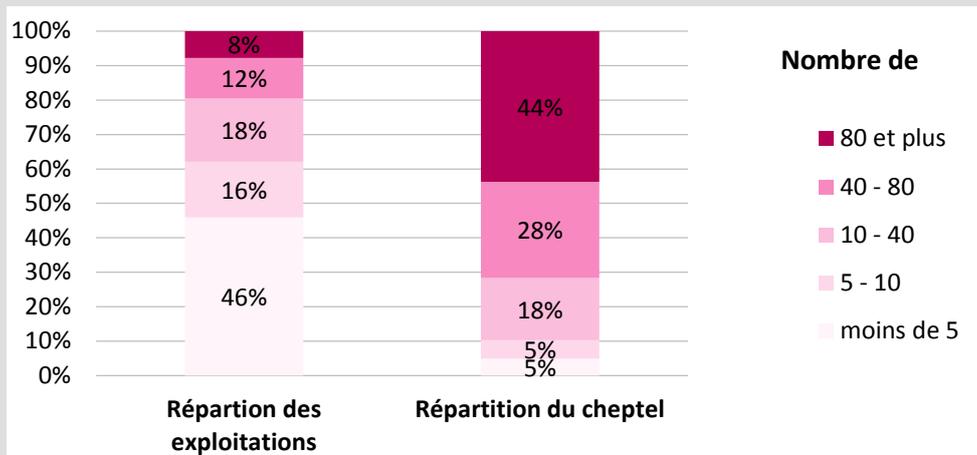


Figure 2 : Distribution des effectifs de truies en fonction de la taille des exploitations (2014) d'après Agence Bio

On retrouve 90 % du cheptel de truies dans 38 % des exploitations (140 élevages), la grande majorité des élevages comprend moins de 10 truies. L'échantillon GTTT présenté ci-après concerne essentiellement les **68 élevages** des tranches 40 – 80 et 80 truies et plus.

IMPORTANCE DES ELEVAGES BIO DANS LA CHAÎNE NATIONALE

Les résultats présentés ci-après sont issus de la base de données nationale gérée par l'IFIP. Ils proviennent des données des élevages, traitées localement par les techniciens de groupements de producteurs et de Chambre d'Agriculture.

➔ Localisation des élevages Bio dans la base de données nationale

La région Pays de la Loire participe fortement à cet échantillon, avec des élevages avec truies et sans truies. La forte contribution des opérateurs du « bassin Centre » dans les transmissions explique que l'on retrouve des élevages

d'Auvergne et de Bourgogne, mais aussi du Centre. La région Bretagne est en revanche sous-représentée avec seulement 2 élevages.

➔ Participation des élevages Bio à la base nationale 2014

70% des élevages Bio avec truies de la base ont transmis leurs données de GTTT (19 sur 27 élevages avec truies recensées). Les données GTE de 87% des élevages identifiés Bio ont été transmises (40 sur 47, et parmi-eux, l'ensemble des élevages sans truies, plus nouveaux dans la base).

Tableau 1 : Répartition régionale et par orientation des élevages Bio présents dans la base nationale GTE/GTTT de l'IFIP en 2014

Région	Total	Naisseurs-engraisseurs (total ou partiel)	Naisseurs	Post-sevreurs-engraisseurs
Aquitaine	1	1	0	
Auvergne	8	1	2	5
Bourgogne	4	2	1	1
Bretagne	2	0	0	2
Centre	7	4	1	2
Limousin	7	5	0	2
Pays de la Loire	14	3	4	7
Poitou Charentes	3	1	1	1
Provence-Alpes-Côte-Azur	1	0	1	
Total général	47	17	10	20

Tableau 2 : Elevages Bio dans la base nationale GTE/GTTT de l'IFIP en 2014

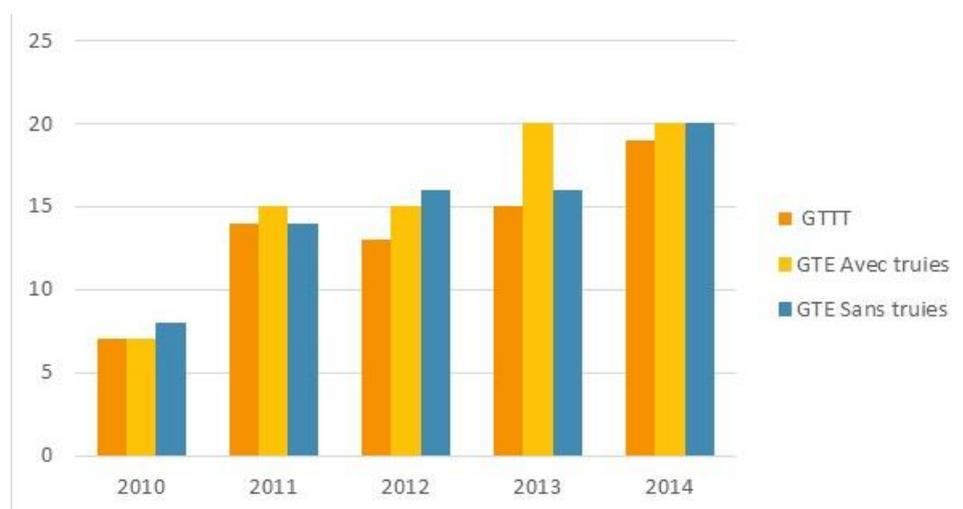
GTTT	Total	GTE	Total	Naisseurs-engraisseurs (total ou partiel)	Naisseurs	Post-sevreurs-engraisseurs
Avec données	19	Avec données	40	12	8	20
Sans données	8	Sans données	7	5	1	0
Total	27	Total général	47	17	9	20

La taille moyenne des élevages biologiques de l'échantillon (cf **Tableau 3**) est de 71,9 truies avec une forte variabilité (min : 27 ; max : 208) pour 1263 truies en tout dans la base GTE/GTTT. **Ceci représente moins de 20 % du cheptel de truies comptabilisé par l'Agence Bio dans des élevages de plus de 10 truies** (7312 truies recensées à l'Agence bio dans ce type d'élevage).

Les nombres d'élevages avec truies (cf. **Graphique 1**), suivis en GTTT et en GTE sont très

proches, hormis en 2013 où le nombre d'élevages suivis en GTE a progressé plus rapidement que ceux suivis en GTTT. L'évolution générale dans les deux dispositifs est équivalente (en GTTT, de 7 à 19 élevages de 2010 à 2014, et en GTE, de 7 à 20 élevages avec truies et de 8 à 20 élevages sans truies). Il y a autant d'élevages avec truies que d'élevages sans truies dans l'échantillon GTE.

Graphique 1 : Evolution du nombre d'élevages Bio suivis en GTTT et en GTE (avec truies / sans truies) de 2010 à 2014



PERFORMANCES DE REPRODUCTION – GTTT 2014

Les résultats présentés (cf. **Tableaux 3 et 4**) sont des moyennes d'élevages, non pondérées par le nombre de truies présentes, contrairement aux calculs des références classiques publiés par l'IFIP.

Les résultats moyens portent sur les 19 élevages ayant transmis les données de GTTT.

La taille des troupeaux Bio est en moyenne le tiers ou le quart des élevages conventionnels. La variabilité est très forte, le nombre de truies présentes varie de 26,7 à 208,4.

La prolificité des truies dans les élevages Bio est moindre, tant au niveau des porcelets nés totaux que nés vivants, ce qui peut s'expliquer par la

conduite de l'élevage (impact du plein-air notamment) voire le type génétique. Par ailleurs, le taux de mortalité des porcelets (sur nés totaux et nés vivants) est élevé en élevages Bio en lien avec un risque d'écrasement plus élevé (plein-air majoritaire, et libération précoce des truies après la mise-bas en bâtiment). La productivité moyenne des truies est très variable entre les élevages Bio, passant de 17,2 à 24,6. Plus de 80 % des élevages ont de bons résultats de naissance avec plus de 20 porcelets sevrés/truie/an. En revanche, le taux de pertes sur total nés reste toujours à un niveau important (78% des élevages ont un taux de pertes sur nés totaux > 25%). Le choix d'un type génétique plus rustique comme le Duroc est un levier intéressant pour diminuer ce taux de mortalité (vitalité des porcelets et qualité maternelle).

Tableau 3 : Résultats de GTTT des élevages Bio

Du 01/01/2014 au 31/12/2014	Production Bio			
	Moyenne	Ecart-type	Mini	Maxi
Nombre de truies présentes	71,9	52,0	26,7	208,4
PRODUCTIVITE				
Nombre de porcelets sevrés / truie productive / an	21,3	1,9	17,2	24,6
Nombre de portées sevrées/truie productive/an	2,15	0,08	2,05	2,26
Age des porcelets au sevrage	42,5	2,7	39,5	50,6

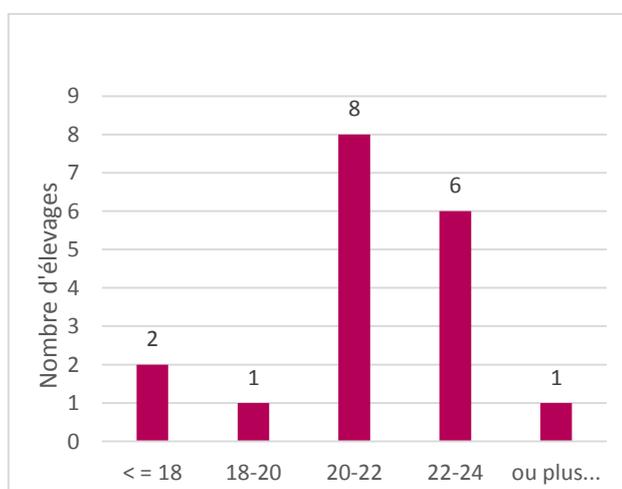
Source IFIP-GTTT

Tableau 4 : Résultats détaillés de GTTT des élevages Bio et des élevages conventionnels

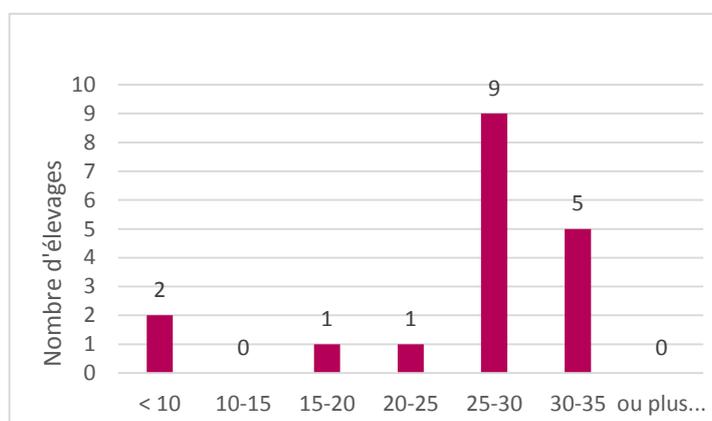
Du 01/01/2014 au 31/12/2014	Production Bio				Elevages conventionnels	
	Moyenne	Ecart-type	Mini	Maxi	Moyenne	Ecart-type
Nombre d'élevages	18				1914	
RESULTATS PAR PORTEE						
Nombre de porcelets nés totaux /portée	13,5	1,5	10,3	15,7	14,5	0,8
Nombre de porcelets nés vivants /portée	12,2	1,4	9,6	14,7	13,5	0,8
Nombre de porcelets mort-nés /portée	1,3	0,9	0,0	3,2	1,0	0,3
Nombre de porcelets sevrés /portée	9,9	0,7	8,4	10,9	11,6	0,7
Pourcentage de pertes sur nés totaux	25,9	7,7	5,8	34,2	20,0	4,2
Pourcentage de pertes sur nés vivants	18,0	7,1	5,1	31,2	13,8	3,6
RYTHME DE REPRODUCTION (en jours)						
Intervalle Sevrage-Saillie 1ère (ISS1)	7,1	3,9	4,0	21,9	5,9	1,8
Intervalle Sevrage-Saillie Fécondante (ISSF)	12,3	5,4	5,9	23,0	8,2	3,1
Taux de fécondation en saillie 1ère (%)	81,9	7,8	70,1	95,3	89,5	6,0
RENOUVELLEMENT & REFORME						
Taux de renouvellement annuel (%)	39,0	13,1	11,2	65,5	43,3	10,9
Age des truies à la première mise bas (j)	392	30	334	482	379	18
Taux de mortalité annuel (%)	5,0	4,6	0,0	14,8	4,5	3,1
Age des femelles à la réforme (mois)	35,0	5,7	27,0	52,8	33,0	5,6
Nombre de portées / truie réformée	4,8	0,8	3,5	7,0	5,2	1,1

Source IFIP-GTTT

Graphique 2 : Nombre de porcelets sevrés / truie productive / an en AB en 2014 (source IFIP-GTTT)



Graphique 3 : Taux (en %) de pertes sur nés totaux en AB en 2014 (source IFIP-GTTT)



Il y a une forte variabilité dans les résultats des élevages : le nombre de porcelets sevrés varie de 8,4 à 10,9, quand le nombre de nés totaux par portée varie de 10,3 à 15,7. Cela correspond à des situations très contrastées entre élevages : une prolificité faible et très peu de pertes ou au contraire, une forte prolificité pénalisée par des pertes importantes, tant à la naissance (mort nés) qu'au cours de la phase d'allaitement.

Dans 4 élevages le taux de mortalité des truies est supérieur à 8 % (jusqu'à 25 %) ce qui pénalise fortement la moyenne observée.

Le rythme de reproduction est moins rapide (170 jours entre mise bas contre 147 jours en conventionnel), en raison notamment du cahier des charges des élevages Bio (40 jours d'allaitement minimum) et de certaines pratiques d'éleveurs qui sevrant plus tardivement afin de renforcer la qualité des porcelets. Ainsi, l'âge au sevrage moyen de 42,5 jours entraîne un nombre de portées sevrées par an inférieur.

Les critères de reproduction (prolificité et ISS1, ISSF, taux de fécondation), s'ils sont en moyenne légèrement inférieurs à ceux des élevages conventionnels, montrent, par leur variabilité (mini/maxi) que certains producteurs obtiennent

des résultats techniques supérieurs à bon nombre d'élevages conventionnels.

Le renouvellement est légèrement inférieur dans ces élevages mais la longévité des truies est peu supérieure (34,5 mois contre 33). Notons une très forte variabilité du taux de réforme (de 0 à 65,5 % sur l'année 2014) Le nombre de portées sevrées légèrement inférieur (4,7 portées sevrées / truie réformée contre 6,2) en raison en particulier de l'âge au sevrage plus élevé.

Il n'apparaît pas de lien entre la productivité mesurée en GTTT (critère synthétique mesurant l'efficacité du poste reproduction de l'élevage) et la taille du troupeau, contrairement à ce que l'on observe généralement en élevages conventionnels.

➤ Résultats GTE

Les performances technico-économiques sont classiquement présentées selon l'orientation ou le type d'élevages, en distinguant les naisseurs, les naisseurs-engraisseurs et les post-sevrageurs/engraisseurs (sans truies). Seuls les résultats techniques sont présentés dans ce document.

Tableau 5 : Résultats techniques GTE par orientation des élevages Bio

 GESTION TECHNICO-ECONOMIQUE Résultats des élevages de production Bio								
Période du 01/01/14 au 31/12/14	Naisseur vte au sevrage		Naisseur engraisseur		Post-sevrageur engraisseur		Tous élevages Bio	
	Moyenne	Mini-Maxi	Moyenne	Mini-Maxi	Moyenne	Mini-Maxi	Moyenne	Mini-Maxi
Nombre d'élevages	6 élevages		9 élevages		18 élevages		16 élevages	
Nombre de truies prés. (* porcs entrés/an)	89	26-196	65	36 - 91	772 (*)	132-1387 (*)	73	26-196
RESULTATS TECHNIQUES	6 élevages		9 élevages				16 élevages	
Nombre de porcs produits/truie prés./an	17,2	13,5 - 22,3	16,2	10,3 - 19,7				
Consommation aliment/truie prés./an	1515	1300 - 1734	1466	1089 - 1748			1494	1089 - 1748
Indice de consommation global			3,46	3,22-3,88				
SEVRAGE-VENTE			9 élevages		18 élevages		27 élevages	
Poids moyen d'entrée			11,8	11,1 - 12,1	12,2	11,2 - 13,7	12,1	11,1 - 13,7
Poids moyen de sortie			121,1	111,8-128,0	120,0	113,5-129,5	120,4	111,8-129,5
Taux de pertes et saisies			5,8	1,7 - 18,6	6,3	1,7 - 12,8	6,1	1,7-18,6
Indice de consommation technique 8-115			2,93	2,76 - 3,28	3,07	2,60 - 3,91	3,02	2,60-3,91
GMQ technique 8-115			679	537 - 787	639	456 - 787	653	456 - 787
Durée d'engraissement			156	133 - 200	162	135 - 209	160	133-209
Consommation d'aliment / porc			339	301 - 389	351	293 - 430	347	293 - 430
Age à 115 kg			187	167 - 213			186	167 - 213
TMP			58,3	57,5 - 59,8	58,4	56,4 - 60,3	58,4	56,4 - 60,3
% dans la gamme			92,8	76,1 - 99,6	86,7	54,7 - 99,7	87,7	54,7 - 99,7

Source IFIP - GTE

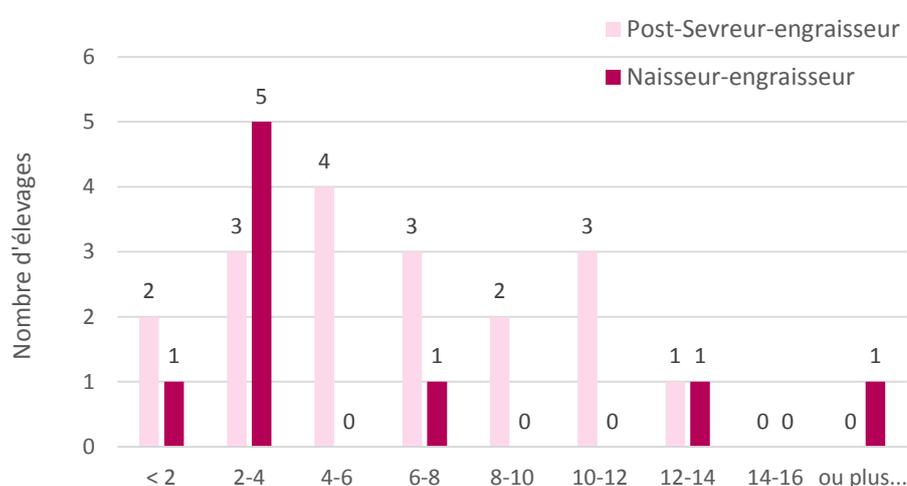
RESULTATS TECHNIQUES EN ENGRAISSEMENT

Les porcs biologiques sont abattus lourds (120 kg vif, soit près de 92 kg de carcasse en moyenne). Les TMP se situent aux alentours de 58,4, qui correspondent donc à des carcasses moins maigres (60,8 en 2014 en production conventionnelle).

Les taux de pertes varient fortement entre élevages avec un facteur de 10 entre valeurs extrêmes.

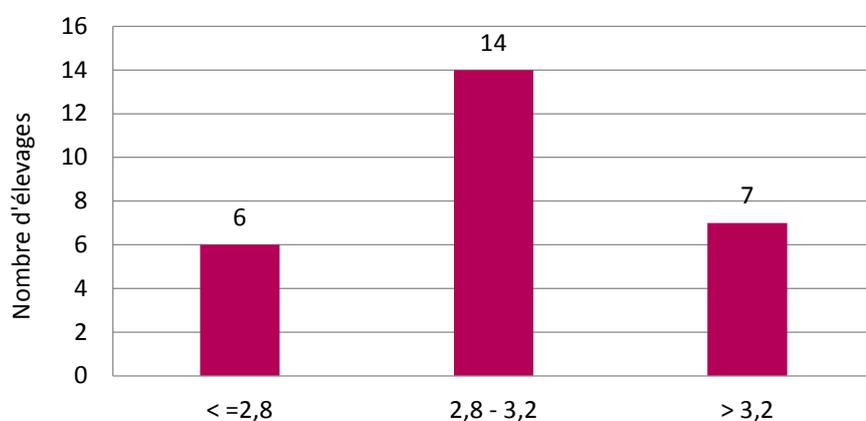
Les indicateurs techniques sont aussi variables, en particulier l'IC technique 8-115 (facteur de 1,5 entre le plus faible et le plus élevé) et le GMQ technique 8-115 (facteur 1,7). Ces critères standardisés sont corrigés de l'incidence des poids de sortie différents entre élevages. Les performances des ateliers naisseurs-engraisseurs sont moins variables que celles des PSE sur ce critère.

Graphique 6 : Taux de pertes sevrage vente en AB en 2014 (source IFIP-GTE 2014)



Les taux de pertes sevrage-vente semblent être plus importants en élevage PSE. Ceci est à mettre en lien avec une qualité de porcelets plus aléatoire (hétérogénéité de lot, provenance de fermes différentes). Par ailleurs, en élevage naisseur-engraisseur, un sevrage parfois plus tardif des porcelets (jusqu'à 50 jours) permet de disposer de porcelets plus robustes avant l'entrée en engraissement.

Graphique 7 : Distribution de l'indice de consommation 8-115 en élevage Bio en 2014 (source IFIP-GTE 2014)

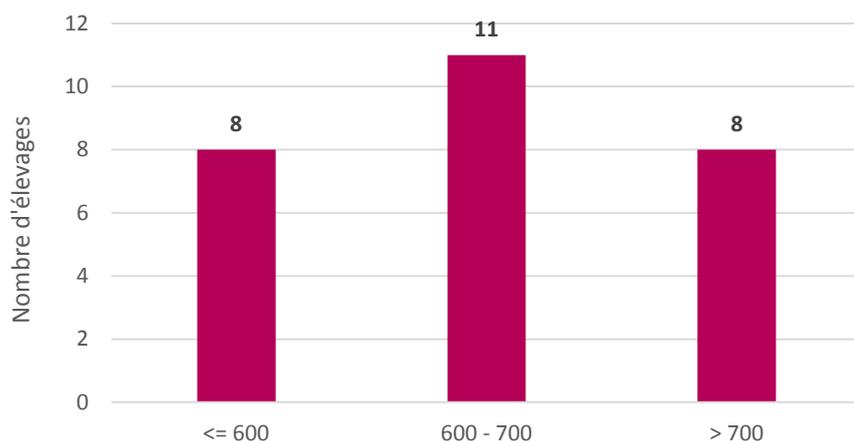


Les indices de consommation sont globalement bons avec, pour une grande partie des élevages, des valeurs entre 2,8 et 3,2. Cependant une réelle marge de progrès existe pour les 14 élevages de la classe 2,8 – 3,2 et >3,2 car 6 élevages parviennent à de très bons indices (< à 2,8). Ce point est particulièrement important compte tenu du prix élevé des aliments.

Pistes à examiner pour améliorer l'indice de consommation :

- Rationnement des porcs en croissance/ finition
- Valeur nutritionnelle de la ration
- Confort des animaux (température, qualité de la litière)

Graphique 8 : Distribution du Gain Moyen Quotidien 8-115 en AB en 2014 (source IFIP-GTE 2014)



Concernant les gains moyens quotidiens, la majorité des élevages se situent entre 600 et 700 g/j. Il n'est pas forcément souhaitable de maximiser le GMQ (tout dépend de l'élevage considéré). En fonction des objectifs définis par l'éleveur, il peut être intéressant de limiter le GMQ pour diminuer l'IC (notamment via la pratique de rationnement). Dans tous les cas, le GMQ doit permettre de respecter un vide sanitaire suffisant entre les lots.

Résultats technico-économiques 2014 de l'atelier de naisseur plein-air biologique de la ferme porcine des Trinottières

L'atelier de naisseur plein air (50 truies) a été converti à l'agriculture biologique en Mars 2012.

En GTTT, la productivité numérique atteint 24,6 porcelets par truie productive et par an, avec 10,9 porcelets sevrés par portée, pour un taux de pertes de 29,4% sur nés totaux. Le mode d'élevage en plein air accentue notamment les risques de mortalité des petits porcelets (écrasement, hypothermie, prédateurs,...). L'ISSF s'établit à 6,2 jours en 2014 traduisant une excellente fertilité des truies. Les truies sont réformées en moyenne après 4,5 portées. Les importantes variations d'état corporel des truies observées en plein air en lien avec les aléas climatiques pénalisent la longévité de leur carrière.

En GTE, la productivité globale atteint 22,3 porcelets par truie. Cette valeur est nettement plus élevée que la valeur de 17,2 observée en moyenne en 2014 chez les naisseurs biologiques. La consommation annuelle d'aliment (1734 kg par truie par an) s'explique par le mode d'élevage (les besoins énergétiques des truies sont supérieurs en plein air notamment en hiver) et la durée de lactation (42 jours en AB contre 21 ou 28 jours en conventionnel).

Au final, la marge sur coût alimentaire et renouvellement s'établit à 905 euros par truie en 2014. Cette valeur très élevée s'explique par l'excellent niveau de productivité. Ce résultat illustre l'impact majeur du critère « productivité » sur les performances économiques d'un atelier biologique naisseur, vente au sevrage.

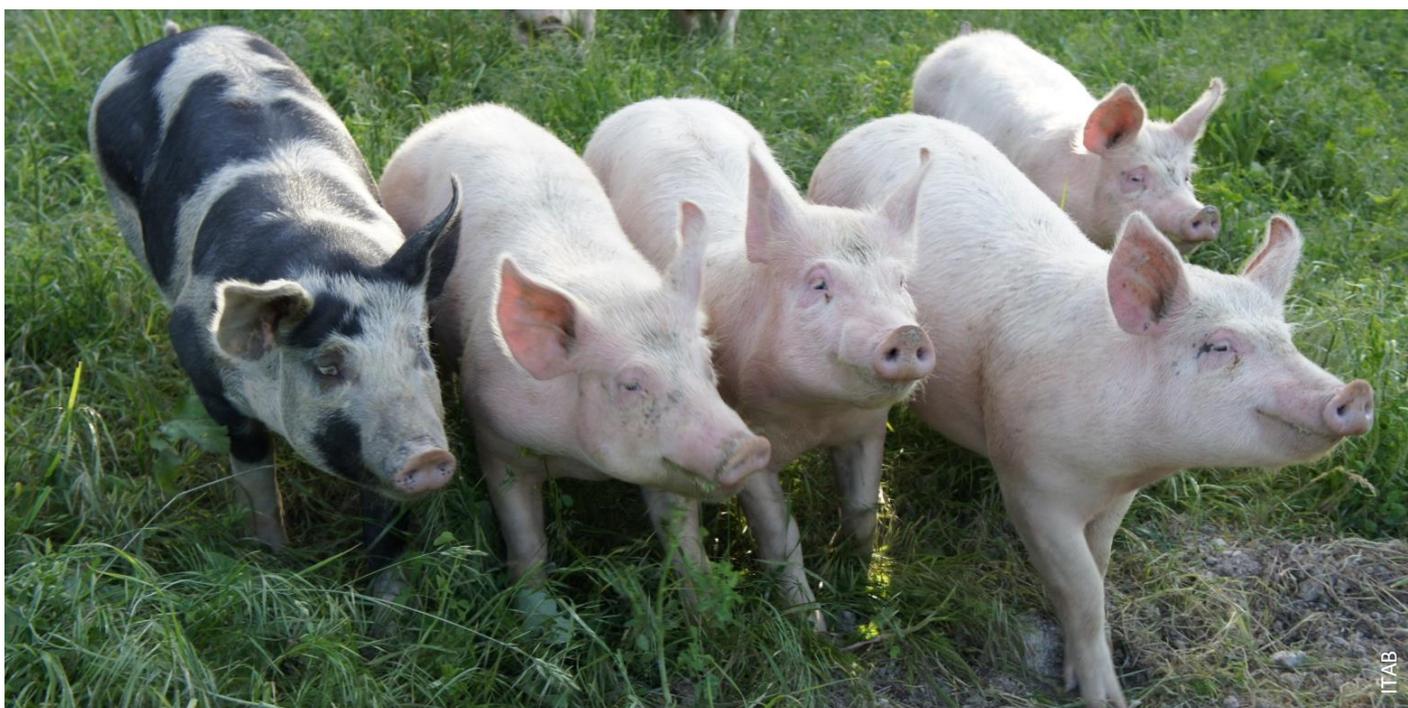
Contact : Florence Maupertuis (florence.maupertuis@loire-atlantique.chambagri.fr)

Voir en ligne : Résultats technico-économiques 2015 de l'atelier de naisseur plein-air biologique de la ferme porcine des Trinottières [>>>](#)

CONCLUSION

Ce premier travail a permis de mettre en avant les points suivants :

- Il existe une grande variabilité des performances techniques, et des marges de progrès à mobiliser pour améliorer les résultats techniques en élevage (à décliner pour le naissage entre plein-air et bâtiment pour affiner l'analyse)
- La base de données GTE/GTTT Bio doit être complétée en terme de représentativité afin d'avoir une meilleure connaissance des résultats techniques en élevage



➤ Rédaction

Brigitte Badouard – IFIP : brigitte.badouard@ifip.asso.fr
Antoine Roinsard – ITAB : antoine.roinsard@itab.asso.fr

➤ Relecture

Jean-Marie Mazenc – Bio Centre :
jean-marie.mazenc@bio-centre.org

Florence Maupertuis – CRA PL :
florence.maupertuis@loire-atlantique.chambagri.fr



➤ Conception graphique

Aude Coulombel – ITAB

Pour citer ce document : ITAB-IFIP 2016 - Résultats techniques des élevages porcins bio en France en 2014

Document réalisé avec le soutien de :

